

2015

TERRI AGNEW : Nous allons commencer l'enregistrement.

Bonjour, bonsoir à tous. Bienvenue à ce webinaire du 7 octobre sur la formation de compétence au sein d'At-Large sur le CCWG. Nous n'allons pas faire l'appel puisqu'il s'agit d'un webinaire. Nous vous demandons de mettre vos micros en muet. Et si vous prenez la parole, de donner la parole pour permettre aux interprètes de vous identifier sur les autres canaux.

Nous avons un service d'interprétariat en anglais, en espagnol, en français.

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Terri.

Bonjour et bonsoir à tous. Nous avons donc ce deuxième webinaire de 2015 sur la formation de compétences – le programme de formation de compétences. Aujourd'hui, nous allons parler des différents groupes de travail d'At-Large et des groupes du CCWG. Nous allons entendre Heidi, notre directrice du personnel d'ICANN et Monica.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

2015

Nous allons d'abord commencer notre session par un peu d'organisation. Et c'est Ariel qui va s'en occuper. Ariel Liang, vous avez la parole.

ARIEL LIANG :

Merci beaucoup. Nous avons deux points ici à aborder. D'abord, dans la salle Adobe Connect, vous voyez que nous avons un secteur de l'écran destiné aux questions et aux réponses et donc, si vous avez des questions au cours de la téléconférence, nous vous demandons de les écrire dans ce carré et à la fin du webinaire, ces questions seront abordées. Si les questions n'ont pas pu être abordées au cours de la téléconférence, nous y répondrons par écrit sur la page Wiki.

Le deuxième point concerne le sondage, l'évaluation. À la fin de ce webinaire, nous vous demandons de donner vos réponses et de fournir une évaluation sur ce webinaire. Terri s'occupera de la partie technique et de recevoir vos réponses.

Heidi, vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH :

Merci, Ariel. Bonjour à tous. Bienvenue à tous. Je suis très heureuse de vous présenter ce travail sur le Groupe de travail d'At-Large. J'ai voulu que cette présentation soit interactive. Nous avons des présidents du Groupe de travail qui sont sur cet appel aujourd'hui, qui sont très actifs. Donc, si vous avez des choses à ajouter, faites-le, n'hésitez pas à interrompre. Nous aurons ensuite une présentation du CCWG et nous prendrons vos questions. Et ensuite, il y aura des questions et des

2015

FR

réponses qui peuvent donner à un débat intéressant, donc restez avec nous.

Je vais d'abord parler des groupes de travail d'At-Large, nous allons faire une petite présentation, un aperçu de ces groupes de travail, d'At-Large, ça comprend les problèmes généraux, les problèmes – leurs activités en général. Ensuite, je parlerai des méthodes de travail, de différents types de groupes de travail que nous avons puis je parlerai des méthodes de travail, des méthodes de travail des groupes At-Large d'abord et ensuite, je parlerai de la façon de vous joindre à nous, je ferai ensuite quelques suggestions et je recevrai vos questions et vos réponses.

D'abord, première approche : aperçu des groupes de travail. Le travail d'ALAC et d'At-Large comprend différents types de groupes de travail d'At-Large. La plupart sont des activités qui ont lieu au sein des RALOs, et cela montre la diversité de la Communauté d'At-Large et son importance dans le développement de politiques. L'activité des groupes de travail comprend en général le développement de conseil de politiques pour les déclarations d'ALAC, les conseils pour ALAC sur des projets spécifiques ou sur des activités spécifiques. Ensuite, un suivi du processus continu de travail d'At-Large et ensuite, les actions déléguées par ALAC, liées à la politique, aux processus de sensibilisation, de participation. Donc, vu que toutes ces activités sont liées à ALAC et que beaucoup des présidents de ces groupes de travail sont des membres d'ALAC, tout le monde travaille au sein de l'ALAC. Il y a une certaine croissance des groupes de travail d'At-Large depuis le Sommet d'At-Large, le premier sommet d'At-Large qui a eu lieu en mars 2009. Avant ce sommet, on avait seulement quelques groupes de travail. Et je ne

pense pas qu'ils se réunissaient très souvent à cette époque. Depuis ce sommet – au début, il y avait cinq groupes de travail qui avaient été créés pour travailler sur l'organisation du Sommet. À la suite de ce sommet, il y a eu davantage de groupes de travail qui ont été créés et ç'a donné lieu à une croissance du travail faite au sein d'At-Large après ce sommet. Donc, c'est ce qui s'est passé, c'est cette croissance importante au cours des dernières années. Et on a actuellement la qualité des déclarations de ces groupes de travail et elle devient de plus en plus bonne. Et il y a d'autres groupes de travail des RALOs aussi. Où trouver tous ces groupes de travail maintenant? Alors, il est possible de les trouver sur le portail des groupes de travail; je vous donne le lien. Sur cette diapo, il y a un lien direct qui vous mène à chaque groupe de travail. Ce portail permet de voir quels sont les groupes de travail qui sont actifs et de pouvoir entrer sur la page de chacun de ces groupes de travail.

En ce qui concerne la langue de travail que l'on utilise, je dirais que c'est en premier lieu l'anglais. Il est clair que pour l'ACRALO, le Groupe de travail de l'ACRALO, on utilise l'espagnol – il y a une traduction de l'espagnol vers l'anglais. S'il y a plus de trois personnes qui ont besoin de services d'interprétation pour le Groupe de travail, à ce moment-là, nous fournissons un service d'interprétation en français ou en espagnol, si c'est nécessaire.

Ensuite, voyons les types de groupes de travail que nous avons. D'abord, il y a les sous-comités, qui vont travailler sur des points qui ont besoin de motion d'ALAC et votes, par exemple le sous-comité d'ALAC de finance et du budget, qui va travailler sur le processus annuel des

demandes spéciales de budget pour ALAC et qui va aussi travailler sur le budget de l'ICANN en général. Ensuite, il y a les groupes de travail permanent qui sont en général des groupes de travail qui existent et qui travaillent à plein temps sur des questions à long terme. Ensuite, il y a les groupes de travail *ad hoc*, et ce sont des groupes de travail qu'ALAC et les RALOs peuvent former pour répondre à des projets spécifiques ou atteindre des objectifs spécifiques. Et un autre type de groupe de travail qui a été créé, c'est donc les forces de travail, d'autres types de groupes de travail qui sont des groupes de travail temporaires qui ont un mandat pour accomplir une mission. Ensuite, le Groupe de travail archivé, ce sont des groupes de travail qui ont été considérés inactifs par ALAC ou qui ont terminé leur mandat. Cependant, les archives restent disponibles. Ces groupes de travail sont archivés. Ils peuvent être recréés, ils peuvent être remis en marche si c'est nécessaire, cela est considéré comme nécessaire.

Bien. Maintenant, voyons quels sont les besoins. Il y a plusieurs nécessités. D'abord, il faut établir les termes de référence ou la charte du Groupe de travail. Il faut que ce soit clair, il faut que l'on connaisse les objectifs, les résultats à atteindre. Ensuite, il faut connaître les méthodes de sélection des membres, pour savoir si c'est un groupe qui est ouvert ou pas, s'il faut un équilibre au niveau régional et si cela est ouvert à tous les membres d'At-Large, ensuite, il faut identifier le président intérimaire, la façon dont ce président doit être sélectionné. Et en général, le président permanent va être sélectionné par les membres du groupe. Finalement, si le groupe est un comité, un sous-comité, un comité permanent ou un groupe de travail *ad hoc* ou un groupe de travail de type *taskforce*...

2015

FR

Bien. Maintenant, je vais passer à l'introduction des groupes de travail, la présentation des groupes de travail d'At-Large. Nous avons trois types, trois couleurs. Donc, je vais d'abord commencer par le premier type. Nous pouvons discuter. Il y a trois catégories; on peut se demander à quelle catégorie appartient chaque groupe de travail, cela est ouvert à la discussion.

Le premier groupe de travail est les groupes de travail basés sur la politique. L'activité de ces groupes de travail comprend différents points. Le développement de conseils politiques et de recommandations pour ALAC, l'analyse de politiques spécifiques et de la manière dont cela va avoir un impact sur les intérêts des utilisateurs finaux, la promotion de connaissance pour des problèmes politiques spécifiques, destinées à la Communauté At-Large.

Ensuite, nous avons le groupe de travail basé sur la participation, la sensibilisation. Ce sont des groupes dont le nombre augmente de manière croissante. La première activité est de travailler sur la sensibilisation et l'engagement et d'augmenter la participation des membres d'At-Large actuelle à travers les outils, etc. fournis par ICANN, rendre les gens plus actifs et finalement, en orange, nous avons les groupes de travail basés sur le processus qui travaillent sur des conseils à donner à ALAC sur des projets spécifiques ou des activités en cours. Et je l'ai dit aujourd'hui, j'ai parlé du sous-comité sur le budget et les finances pour les demandes de budget spécial, la révision organisationnelle d'At-Large et ALAC et les processus requis par ICANN pour certains programmes, comme le CROP, par exemple – dont nous allons parler.

2015

FR

Bien. Nous continuons et nous allons maintenant voir les groupes de travail basés sur la politique. D'abord, avant de passer à cela, je voulais vous dire que nous allons maintenant voir les différents types de groupes de travail, ce qui inclus aussi la mission, le leadership et la planification des réunions, les objectifs, tout ce qui concerne les groupes de travail basés sur la politique, tous ces détails puisqu'il peut y avoir différents types d'activités pour chaque groupe aussi.

D'abord, le groupe de travail *ad hoc*. Bien. Le Groupe de travail *ad hoc* d'At-Large sur la transition des fonctions IANA et la responsabilité de l'ICANN, celui-ci, sa mission est de discuter de la transition de la supervision du Gouvernement – pour les fonctions IANA. Il s'occupe donc de la transition. Il a un rôle important et a été très actif au cours de cette dernière année. Ce groupe a organisé des appels, des téléconférences hebdomadaires. Son président est Olivier Crépin-Leblond et il est aussi dirigé par Alan Greenberg. C'est ouvert à tout le monde. Les... Leur travail est de contribuer pour la déclaration d'ALAC, la transition des fonctions IANA, et ils se réunissent donc toutes les semaines.

Ensuite, le Groupe de travail des politiques relatif à IDN se focalise sur le nom de domaine internationalisé d'ICANN et de programmes TLDs, le développement des programmes TLD, le développement de programmes TLD et fournit une opinion à travers ALAC et des déclarations d'ALAC et son président est Edmund Chung et son coprésident est Satish Babu. Et la régularité des réunions, c'est en fonction de la nécessité. Et les objectifs sont d'aider au développement d'une déclaration de conseils, politiques d'ALAC sur l'IDN. Il y a eu , en

2010, un premier travail sur le ccTLD – des IDN de ccTLD ont été présentés. Ensuite, le Groupe de travail sur le nouveau gTLD, sa mission est de suivre le développement lié à la mise en œuvre des nouveaux gTLDs. Il y a beaucoup de développement dans ce domaine. Le président n'est pas encore – n'a pas encore été nommé, le rythme de réunion : tel que nécessaire. L'objectif ou ce qu'il a réalisé : il a développé – il a mis en place 64 déclarations liées au développement des nouveaux gTLDs.

At-Large a travaillé sur l'intérêt public concernant les PICs, l'engagement d'intérêt public, et je pense que c'est un bon résultat obtenu par ce groupe de travail.

Toujours à propos de ces groupes de travail basés sur le politique, nous avons le Groupe de travail des problèmes — lié aux problèmes de candidatures. Leur objectif est de réviser la portée d'accord, d'accréditation, d'enregistrement, des bureaux d'enregistrement. Et ce qu'ils sont réalisés – ils ont contribué à des déclarations sur l'enregistrement et sur les problèmes de WHOIS, ils ont tenu différentes réunions lors des réunions générales de l'ICANN.

Et finalement, le Groupe de travail sur les problèmes techniques, c'est un groupe qui se focalise sur la stabilité du système de nom de domaine, du DNSSEC. Il fournit à ALAC des conseils sur le DNSSEC et la mise en œuvre de l'IPv6. Son président est Olivier Crépin-Leblond et son rythme de réunion : tel que cela est nécessaire. Et ce qu'ils ont obtenu : ils contrôlent les problèmes liés à la stabilité, la résilience du DNS et ils permettent donc d'apporter leur contribution au travail du SSAC.

2015

FR

Passons maintenant au groupe de travail qui travaille à la participation, la sensibilisation. Nous avons d'abord le Groupe de travail de l'Académie qui, donc, a commencé à travailler au sein d'At-Large et maintenant – et la partie du CCWG, [il y a] une charte — il accepte des membres de toutes les SOs et de toutes les ACs. Donc, sa mission : il aide à organiser les programmes de formation de leadership qui ont lieu lors des réunions générales d'ICANN et de l'ICANN *Academy* au sein d'ICANN. Son président est Sandra Hofferichter. En général, ils se réunissent lorsque cela est nécessaire, en fonction des nécessités. Et ce qu'ils ont réalisé, ils ont développé un concept de programme de formation de leadership qui a été donc mis en place à travers un programme pilote, qui a été incorporé dans le budget d'ICANN. Donc, c'est une grande réussite.

Ensuite, nous avons ATLAS II et le Groupe de travail de mise en œuvre d'ATLAS II. Ce groupe de travail a été mis en place après le Sommet de Londres, après ATLAS II, 2014. Son objectif est de faciliter la mise en œuvre des recommandations d'ATLAS II et la déclaration d'ATLAS II. Son président : Olivier Crépin-Leblond. Ce groupe, depuis la réunion de Buenos Aires, ICANN 53, se réunit toutes les semaines pendant 90 minutes et analyse les différentes recommandations et va se réunir lors de la réunion d'ICANN aussi. Ce qu'ils ont réussi : ils définissent des progrès dans la mise en œuvre des recommandations d'ATLAS II. Ils vont se réunir à Dublin.

Ensuite, nous avons le Groupe de travail sur la formation de compétences, le développement de compétences. Leur mission : coordonner le développement et la mise en œuvre des efforts d'At-

Large lié au développement au développement et la formation de compétences. Le président est Tijani Ben Jemaa. Cela concerne aussi les RALOs. Tout type de formation des membres d'At-Large dépend de ce groupe de travail de formation de compétence, qui est dirigé donc par Tijani Ben Jemaa. Ils se réunissent si cela est nécessaire et ils vont se réunir lors de la réunion — lors des réunions d'ICANN, ils se réunissent aussi. Et leur réussite : Tijani a réussi à développer, à mettre en place une série de webinaires de formation de compétence, c'est la deuxième année. Ils organisent aussi des sessions de formation de compétences en face à face lors des réunions d'ICANN, qui ont été aussi très productives.

Nous allons maintenant passer à d'autres groupes de travail qui ont commencé au début d'ATLAS et qui sont maintenant passés au comité intercommunautaire. Leur mission est d'annoncer dans les problèmes – de régler les problèmes d'accessibilité à ICANN en révisant les besoins des populations. Le président, c'est Cheryl Langdon-Orr. Ils se réunissent mensuellement et lors des réunions d'ICANN. Et ils ont organisé, mis en place un projet de sous-titrage pour l'année fiscale 2016 et ils ont obtenu le soutien du personnel d'ICANN pour les problèmes d'accessibilité.

Ensuite, nous avons un autre groupe, qui est aussi dirigé par Cheryl Langdon-Orr, c'est le Groupe de sous-comité sur les indicateurs, qui vise à créer, développer, proposer des attentes des membres d'ALAC et des activités d'ICANN et d'At-Large au sein d'ICANN, et les mesures et les indicateurs de ces deux mesures, de ces activités. Donc, ils se réunissent

lorsque cela est nécessaire. Et leur objectif, c'était des progrès dans le développement d'indicateurs.

Ensuite, on a le sous-comité sur la sensibilisation, la participation. L'objectif est de guider, coordonner la sensibilisation, les engagements et les efforts dans ce sens faits par la Communauté d'At-Large et de mettre en place une prise de conscience d'ICANN, de recruter de nouveaux membres et d'augmenter la participation des membres actuels. Donc, c'est une activité de sensibilisation et ALAC a demandé à ce que des activités de participation soient aussi faites. Le président, c'est Dev Anand Teelucksingh avec le président et les cinq coprésidents des RALOs. Ils se réunissent deux fois par semaine et ils sont mis en place des stratégies de sensibilisation pour chaque RALO et pour le CROP. Ils ont aussi développé et maintenu des calendriers, un système de calendrier pour les événements dans toute la région.

Finalement, toujours dans le Groupe de travail de participation et de sensibilisation, je vais donner aussi – j'ai parlé ici du Groupe de travail des médias sociaux, c'est créé par Ariel Liang. Son objectif est de parler des stratégies de sensibilisation, de réviser les performances et les indicateurs des médias sociaux et pour organiser les activités des volontaires d'At-Large au sein des médias ou à travers les médias ou à l'aide des médias sociaux. Et ils ont des téléconférences mensuelles. Ils ont réussi à augmenter la présence des médias sociaux au sein d'At-Large.

Les organisations des médias At-Large dépendent énormément de leur travail, donc beaucoup de réussites dans ce domaine.

Autre groupe. Nous avons le Groupe technologie. Sa mission est d'évaluer et de revoir les outils ICT qui permettent à l'At-Large de mieux accomplir ses objectifs au sein de l'ICANN. Ils se retrouvent toutes les semaines, voire deux fois par semaine; ils sont très actifs en termes d'évaluation des différents outils qui sont utilisés par l'At-Large. Et ils invitent des spécialistes des technologies de l'information lors de leurs appels pour qu'ils expliquent certains systèmes ou certains outils technologiques qui peuvent être utilisés par l'At-Large.

Alors, je passe maintenant au Groupe de travail basé sur le processus. Nous avons les critères LS et la force d'action sur les attentes. Je crois que ça fait partie des groupes de travail d'At-Large. Et donc, là, on va regarder un petit peu dans les détails la structure d'At-Large, quelles sont les processus de candidature, comment s'assurer que les ALS sont vraiment impliquées dans le travail d'At-Large, etc. Donc, la mission, c'est de faire des recommandations à ALAC en ce qui concerne les critères et les attentes pour les ALS et pour leurs activités. La force d'action est divisée en quatre équipes, donc il y a le processus d'application, il y a les critères ALS, il y a les attentes opérationnelles des ALS et enfin, les différents individus. Le président est Alan Greenberg, qui est donc également le président de l'ALAC. Alors, nous n'avons pas beaucoup de temps, nous essayons de faire notre travail dans très peu de temps. Donc, ils se retrouvent toutes les semaines ainsi qu'aux réunions ICANN. Encore une fois, ce qu'ils essaient de faire, c'est d'avoir une implication assez large sur les ALS et sur les individus. Donc, vous allez voir davantage d'informations là-dessus. Une des choses qu'ils ont réussi à faire, c'est de travailler ou de s'enligner avec le Sommet At-Large, avec les autres groupes de travail, cela aura lieu la semaine

2015

FR

prochaine. Donc, leur objectif, c'est de s'occuper de cette révision d'At-Large en 2019, donc... Et Holly Raiche s'occupe de ceci, de ce groupe. Ils se retrouvent lors des réunions ICANN ou à d'autres moments, si nécessaire. Mais étant donné que cette révision de l'At-Large va devenir de plus en plus importante, ils vont bien sûr se réunir de manière plus régulière pour – à la suite de l'ICANN 54, donc pour travailler davantage là-dessus. Jusqu'à maintenant, ils ont travaillé en étroite collaboration avec le Département sur les initiatives stratégiques de l'ICANN, sur les activités de révision At-Large initiales. Donc, ce département des stratégies, des initiatives stratégiques a déjà un premier processus, qui a été remis aux parties de travail. Une fois que la révision aura été terminée et approuvée par le Conseil, ces informations seront archivées et une nouvelle – un nouveau parti de travail, qui travaillera sur cette révision d'At-Large pourra également faire des recommandations, donc il sera créé et il pourra continuer le travail.

Ensuite, nous avons le Programme pilote de sensibilisation régionale. C'est une équipe de révision. Son travail est de coordonner et de gérer le travail At-Large en ce qui concerne le CROP dans chacune des cinq RALOs en matière d'application des financements. Leurs rencontres sont selon ce qui est nécessaire, cela dépend des besoins. Ce qu'ils ont réussi à faire – il me semble que l'At-Large a le plus grand nombre de candidatures CROP. Donc, c'est vraiment un excellent moyen de s'assurer que le programme se poursuive.

Ensuite, le Groupe suivant, c'est le sous-comité sur les finances et le budget. C'est sans doute un des comités les plus anciens. Sa mission est de superviser les questions relatives au développement du budget de

2015

FR

l'exercice de l'ICANN, y compris la révision et la recommandation des demandes spéciales de l'At-Large. Donc, c'est ALAN Greenberg, en tant que président de l'ALAC qui est responsable de ce groupe. Ils se réunissent encore une fois selon le nécessaire. Et le processus de développement de politiques de l'ICANN, étant donné les délais – décembre – janvier donc – ont un impact sur leurs réunions.

Comme je l'ai mentionné, ce groupe, eh bien, il est basé sur des nominations. Donc, pour faire partie de ce groupe, il faut être nommé. Les autres groupes sont ouverts, mais celui-ci, non.

Ensuite, nous avons le Groupe *ad hoc* sur la stratégie. Il est relativement nouveau. Et l'objectif, c'est donc de travailler sur la nouvelle stratégie de réunions. Si vous ne le savez pas, l'ICANN a développé, de sa manière ascendante, une nouvelle stratégie pour ces réunions. Cette nouvelle réunion commencera en mars à Marrakech pour l'ICANN 55. Il y aura différents types de réunions : les A, les B et les C. Les A seront plus courts. Ils se focaliseront sur le développement de politiques alors que – je crois que les réunions A dureront six jours et les réunions C dureront 7 jours. Donc, différentes activités associées avec les différentes réunions. Donc, c'est Beran qui s'en occupe. Elle a fait un travail extraordinaire puisqu'elle a réussi à faire avancer cette question. Ils se retrouvent deux fois par semaine depuis l'ICANN 53. En termes de réussites, beaucoup de progrès effectués, avec un calendrier qui sera présenté à l'ALAC, à Dublin. Il y a également un petit groupe de travail de quelques questions par nomination qui s'occupe de la mise à jour des sites Web. C'est donc une équipe qui travaille avec l'Équipement engagement pour mettre à jour le site Web. Le site bêta sera lancé à

Dublin. La responsable, c'est Ariel Liang du personnel. Ce groupe se réunit selon le nécessaire. Ariel met à jour les gens régulièrement, même s'il n'y a pas de réunions par rapport à ce qui se fait sur le site Web. Et donc, on devrait voir une belle amélioration du site Web. Le [site Web] bêta sera lancé à Dublin. Et d'ici la fin de l'année, la version définitive sera mise en place.

En plus de ces groupes de travail de l'At-Large, nous avons également un certain nombre de groupes de travail des RALOs. Et donc, encore une fois, ce sont des groupes relativement nouveaux. Silvia Vivanco, qui s'occupe de la région, s'occupe de tous ces groupes de travail. Donc, je pense qu'elle pourra vous donner davantage d'informations là-dessus.

Donc, il y a deux RALOs qui ont des groupes actuellement. D'abord, l'AFRALO, qui a deux groupes de travail. Premièrement, la révision des procédures des règles AFRALO, donc, qui s'occupe de mettre à jour les règles de travail avec des adhérents individuels. Tijani s'occupe de ce groupe. Le deuxième groupe, c'est la force de travail sur la représentation africaine dans – au poste de leadership de l'ICANN. Et donc, le but, c'est d'encourager la représentation, le nombre de membres africains au sein de l'ICANN et avec poste de direction. Et donc, Fatimata Seye Sylla s'occupe de ce groupe.

L'AFRALO a également un certain nombre de groupes de travail. Premièrement, le Groupe de révision sur la procédure des règles pour APRALO. C'est Cheryl Langdon-Orr qui s'en occupe, et je crois que l'autre groupe qui existe dans cette région, c'est le Groupe de révision

2015

FR

des membres individuels de l'APRALO. Cheryl s'occupe également de ce groupe.

Enfin, l'ACRALO a quelques groupes. Il y a le groupe ccTLD de l'ACRALO qui s'occupe de la mise au point d'un point de vue régional et stratégique sur les ccTLDs. C'est Sergio Sallinas Porto qui s'en occupe. Et il y a également le Groupe de travail de gouvernance de l'ACRALO qui s'occupe d'harmoniser les versions anglaises et espagnoles des ROPs de l'ACRALO. Ce groupe existe depuis le Sommet de Londres, et c'est Sergio qui s'occupe également de ce groupe.

En plus des groupes de travail actifs, il y en a un certain nombre qui est archivé, des groupes de travail archivés. Donc, comme je l'avais dit, ce ne sont pas des groupes qui sont actifs, mais ils sont archivés. Donc, il est tout à fait possible qu'on les reconstitue.

Alors, passons maintenant aux méthodes de travail. Il y a plusieurs manières de travail pour ces groupes de travail. Déjà, les réunions en face à face, il y a beaucoup de réunions en face à face qui ont lieu dans des réunions publiques de l'ICANN. Et en plus, l'intérêt, c'est qu'on a accès à de l'interprétation en espagnol et en français lors de ces réunions. Sinon, il peut y avoir des mises à jour lors des réunions en face à face, donc 15 minutes pour fournir un petit peu un point, mettre à jour ce qui se fait. La deuxième méthode, c'est par le biais des téléconférences. Donc, les groupes de travail actifs tiennent des téléconférences régulièrement pour s'occuper de leur travail. Et comme je l'ai dit, en général, ce sont des réunions de 90 minutes, hebdomadaires. Donc, les membres actifs ont besoin d'un bon casque

parce que vous allez – si vous souhaitez vous joindre à un groupe, vous allez énormément téléphoner.

Il y a différentes annonces, deux annonces en général. Il y a également les réunions qui sont mentionnées sur le calendrier. En général, ces téléconférences ont lieu pendant 90 minutes, 60 à 90 minutes; de temps à autre un petit peu plus. Et étant donné la nature internationale des appels, parfois les horaires sont difficiles à réconcilier. Parfois, les appels ont lieu en pleine nuit ou très tôt le matin. Nous sommes toujours très reconnaissants envers ceux qui sont prêts à participer à ces appels. Donc, ce que nous faisons, c'est que nous utilisons l'Adobe Connect, et tous les groupes de travail ont accès à l'Adobe Connect. On peut utiliser ceci pour les téléconférences, pour le chat, les gens peuvent donc faire des commentaires pendant la conférence. Le personnel prend note de tous les points de travail.

Autre méthode de travail : les espaces de travail sur le Wiki. Tous les groupes de travail ont des espaces de travail qui leur sont réservés, vous pouvez les trouver sur le portail, et chacun de ces espaces – vous avez un exemple ici de celui du CROP, l'Équipe de révision du programme pilote de sensibilisation régionale. Donc, vous y avez des informations sur les membres qui font partie de ce groupe, sur leurs missions, sur les réunions, les anciennes réunions, les réunions à venir, etc. Donc, si vous prévoyez de vous impliquer, eh bien, vous pouvez vous familiariser avec l'espace de travail de ce groupe de travail, toutes les informations dont vous avez besoin sont présentes sur cet espace. Et de plus en plus, nous avons également les commentaires, la discussion. Donc, en bas de chaque espace de travail, il y a un bouton sur lequel vous pouvez

appuyer pour ajouter votre commentaire et donc, les gens pourront voir votre commentaire au fur et à mesure qu'ils seront tapés. C'est une manière très utile de voir un petit peu où en sont les activités.

Enfin, les listes de diffusion, donc, très active. Chaque groupe de travail a sa propre liste de diffusion avec beaucoup d'activités qui sont effectuées par le biais de la liste de diffusion. Si un groupe de travail est ouvert, n'importe qui peut s'inscrire à la liste de diffusion pour savoir un petit peu à quelle étape de travail le groupe en est. Donc, vous pouvez vous y inscrire si vous le souhaitez. Le personnel peut vous inscrire.

Alors, comment vous joindre à nous? Comme je disais, il y a certains groupes qui sont ouverts, d'autres qui sont réservés aux nominations, mais pour la majorité, ils sont ouverts, donc nous vous encourageons à vous joindre au groupe qui vous intéresse. Et pour certains, même s'ils sont réservés aux membres nommés, vous pouvez malgré tout être participant, vous pouvez avoir un statut de participant, ce qui vous permet de vous impliquer dans la discussion. La seule chose, c'est que si jamais il y a un vote, vous ne pourrez pas voter. Pour vous inscrire, vous pouvez vous inscrire sur la page du Wiki ou vous pouvez contacter soit le président, soit le personnel de l'ICANN. Encore une fois, il y a des invitations aux réunions qui seront envoyées et qui vous donneront toutes les informations nécessaires pour vous joindre aux discussions par téléconférences des groupes de travail. Si un groupe de travail est créé, il y a également un appel aux candidats avec un délai, si vous souhaitez faire partie de ce nouveau groupe de travail.

Alors, comment vous impliquer? Encore une fois, vous pouvez être aussi actif que vous le souhaitez. Pour certains d’entre vous, il vous faudra un certain temps pour comprendre un petit peu où en est la discussion, mais l’idée, c’est vraiment de se joindre à la discussion, de poser des questions au président, aux personnes qui font partie de votre région, simplement de poser toutes les questions que vous puissiez avoir par rapport au sujet et également de contribuer votre expertise. Vous avez votre propre historique, vous avez votre propre expertise et donc, les groupes de travail seront d’autant plus efficaces que vous apportez votre contribution. Soyez curieux. Pourquoi est-ce que ce groupe existe? Pourquoi est-ce qu’il y a tel ou tel historique? Posez des questions. Et surtout, amusez-vous! Vous allez participer à différents appels de téléconférences et il faut absolument que l’on s’amuse un petit peu parce que sinon, le travail sera vraiment laborieux.

Voilà, c’est à peu près tout ce que j’ai à dire. Je ne sais pas s’il y a des questions. Je crois que Tijani souhaite poser une question, si je ne m’abuse...

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Heidi, pour cette présentation très complète. Je crois qu’il va y avoir différentes questions, mais nous allons d’abord écouter Marika qui va donc nous faire une présentation sur les groupes de travail intercommunautaire. Marika fait partie du personnel de la GNSO et donc, elle va maintenant nous parler des groupes de travail intercommunautaire. C’est à vous, Marika.

2015

MARIKA KONINGS :

Bonjour, Tijani. Bonjour à tous. Merci beaucoup de m'avoir invitée. Je m'appelle Marika, je suis directrice des politiques pour la GNSO et on m'a demandé de vous présenter le thème des groupes de travail intercommunautaire. Alors, il faut savoir qu'il y a un certain nombre de similarités, et certain des aspects dont Heidi a parlé en termes de méthodes de travail, d'attentes, etc. par contre, il y a d'autres choses qui sont différentes et c'est là-dessus que je vais me focaliser.

Alors, Heidi a dit qu'il y a certaines choses qui se passent au niveau de l'ALAC et qui se passent également à la GNSO, donc en termes de participation intercommunautaire. Je crois que ce qui est important de souligner, c'est que le concept de groupe de travail intercommunautaire est un concept qui est en cours de développement. Ces groupes de travail sont des groupes qui durent dans le temps, donc, par exemple, le travail sur les noms de domaine internationalisés ou le groupe de travail entre le GAC et la ccNSO, c'est un groupe de travail qu'on appelle « intercommunautaire ». Donc, voilà deux groupes comme exemples que l'on connaît et qui sont donc impliqués dans un travail intercommunautaire. Il y a également la question de la responsabilité, de la transition IANA, donc je crois que cette idée de travail intercommunautaire, c'est en fait la question de savoir quels sont les principes, quelle est la manière dont fonctionne un groupe de travail intercommunautaire. Donc, il est intéressant de savoir qu'il n'y a pas de règles officielles. Même s'il y a des groupes intercommunautaires un groupe intercommunautaire qui essaie de formaliser, de définir, de standardiser un petit peu ce qu'est un groupe de travail intercommunautaire, à quoi il doit ressembler, quels sont les principes de base qui le définissent.

2015

Donc, ce que vous voyez à l'écran, c'est ce dont je vais parler.

TIJANI BEN JEMAA : Marika, votre son ne fonctionnait plus, mais il semblerait que cela fonctionne maintenant.

MARIKA KONINGS: Désolée. Merci, Tijani. Je continue.

Alors, ce que vous voyez à l'écran, c'est qu'il y a eu différentes initiatives récentes dans le cas de la transition actuelle où différents efforts ont été mis en place pour la formation de ces groupes. Donc, voyons un petit peu d'abord l'objectif. Quel est l'objectif, tel qu'il est compris, de ces groupes de travail? Tout d'abord, il est important de savoir – d'avoir déjà un sujet qui concerne différentes organisations de soutien ou comités consultatifs. Donc, c'est un sujet qui attire différents membres et qui n'est pas la responsabilité unique d'une organisation de soutien ou d'un comité consultatif. Et le point 3, également sur la diapositive, dit qu'il ne doit pas s'agir d'un sujet dont l'envergure, en fait, concerne le développement de politiques d'une organisation de soutien. Il faut que le processus de développement de politiques concerne plusieurs organismes. Donc, il faut déjà qu'il y ait un intérêt de la part des différents groupes, il faut également qu'il y ait un certain investissement de ressources à la fois du point de vue du personnel, mais surtout du point de vue de la communauté. Donc, il faut qu'il y ait un désir d'investissements en temps et en ressources pour travailler aux sujets.

Et le cinquième point que j'ai mis à l'écran – et j'ai mis une question d'ailleurs, j'ai mis un point d'interrogation parce qu'il faut que ce soit quelque chose de valide. Il y a également le sentiment comme quoi le temps, les ressources qui sont investis dans le CWG, eh bien, sont intéressantes uniquement si elles correspondent à l'intention d'agir du conseil d'administration. L'objectif est uniquement de générer des idées, de générer de la conversation. Peut-être qu'il faudrait avoir un autre moyen de susciter cette conversation, un autre moyen que le groupe de travail. Ce n'est pas une réflexion officielle ou formelle, mais c'est simplement ce que l'on a vu se faire au fil du temps avec ces groupes de travail intercommunautaire, c'est-à-dire qu'ils se retrouvent, ils se rassemblent entre différentes organisations au sein de l'ICANN pour recommander des avis au Conseil d'administration?

Alors, considérons les principes actuels. Donc, encore une fois, ceci est basé sur notre expérience récente avec les groupes de travail intercommunautaire. Donc, les attentes ainsi que la réflexion par rapport au travail qui est en train de se faire en termes de principes, de directives. Et nous espérons que tout ceci sera accepté par l'ICANN ou par une organisation consultative. Et donc, il y a un commentaire – une compréhension, une entente commune par rapport à ce qu'on attend de ces groupes de travail par rapport à leur travail.

Donc, tout d'abord, très important : la charte est identique. La charte identique, qui, donc, est adoptée par les différentes SOs et ACs. Et à la diapositive suivante, je vous parlerai un petit peu plus de cette charte type et ce qu'elle contient. C'est en fait le document directeur pour le CWG avec déjà l'envergure du travail, qui participe, et donc il est très

important, bien sûr, que ce document soit conservé pour chaque organisation, pour chaque comité consultatif qui signe la charte, de manière à ce que tout le monde soit d'accord par rapport aux processus et à la manière dont les choses sont faites. Donc, encore une fois, il y a la transition qui a mis en place certaines choses. Donc, les organisations membres sont responsables de la nomination de membres. Donc, les organisations membres nomment des membres qui vont travailler au groupe de travail, qui vont être membre du groupe de travail. Donc, ces organisations membres sont les organisations qui ont adopté la charte, ça ne peut pas être n'importe quelles SOs ou ACs. Donc ces organisations membres sont donc d'accord avec les activités du groupe de travail, et s'il y a un point de vue officiel par cette organisation membre, eh bien, ces membres peuvent revenir vers leur – s'adresser au groupe de travail et lui dire quel est le point de vue de l'organisation. Donc, c'est encore une fois quelque chose à mon avis qui dépend d'un trafic qui n'est pas forcément utilisé dans la pratique. Donc, cette idée de la charte et l'idée d'avoir un consensus et puis l'idée aussi que le membre doit représenter son organisation... Tous ces groupes de travail ont non seulement des membres, mais ils ont également des participants. Donc, ces membres sont vraiment ceux qui représentent l'organisation, qui expliquent le point de l'organisation qu'ils représentent. Et donc, l'idée, c'est qu'en fin de compte, l'organisation membre approuvera ce qui aura été fait. Et donc, quelques fois, leur préoccupation, eh bien, les membres nommés ont le rôle de vraiment communiquer le point de son organisation au groupe de travail.

Alors, le point 3. Tous les groupes de travail fonctionnent sur la base de l'égalité, donc toute personne peut se présenter pour travailler et donc,

c'est dans en fait ça, la différence entre les membres qui ont été nommés par les organisations membres et les participants puisque les participants et les membres ont en fait les mêmes droits, les mêmes responsabilités en termes de participation, mais ils n'ont pas tous le droit de vote. Les participants ont le droit de participer dans les groupes de travail ou alors ils peuvent simplement être observateurs. Les observateurs sont des gens qui reçoivent les listes de diffusion, qui reçoivent des messages, mais qui ne participent pas nécessairement aux réunions et qui ne publient pas nécessaire de commentaires sur la liste de diffusion. C'est un mécanisme qui permet simplement de rester informé sans avoir à chercher dans les archives.

Alors, un autre point par rapport aux groupes de travail : il faut qu'il y ait des opportunités de commentaires publics, d'instigation. Donc, que ce soit au tout début, si par exemple il y a sensibilisation, il faut que les gens soient informés du travail des membres et des participants ainsi que des observateurs. Et pendant tout le processus, il faut qu'il y ait opportunité de fournir des commentaires. Il y a certaines périodes commentaires qui ont été ouvertes. Lors des réunions de l'ICANN, par exemple, il y a possibilité de faire des commentaires, il y a des moyens de communication par les différents canaux, par le biais des différents adhérents.

Alors, autre point. Donc, approbation par le biais de leur propre mécanisme de chacune des organisations membre. Donc, ceci est obligatoire avant qu'il y ait une recommandation finale qui soit soumise au Conseil d'administration de l'ICANN. Donc, que se passerait-il si, par exemple, une organisation membre n'approuvait pas la

recommandation finale, définitive? Eh bien, il y a des changements qui sont, par exemple, proposés et finalement il y a une organisation ou plusieurs organisations membres qui n'acceptent pas le rapport final, eh bien, ce rapport final n'est pas soumis au Conseil d'administration de l'ICANN. Il y a parfois des possibilités d'adoption par ces organisations à leur propre titre, mais – donc, ce ne sera pas le résultat du groupe de travail. Et c'est ce que nous avons vu, mais cela n'est pas une exigence pour l'instant, c'est simplement une attente. Comme quoi si un groupe de travail arrive à un consensus et que ces recommandations sont ensuite adoptées par toutes les organisations membres, ils sont envoyés au Conseil d'administration, eh bien, en principe, le Conseil devrait voter pour.

Par rapport à la responsabilité, par exemple, le Conseil d'administration a adopté un processus comme quoi ils se sont engagés à prendre en considération ces recommandations. Donc, il sera intéressant de voir si cela deviendra la norme pour les groupes de travail à l'avenir. À cette étape, les groupes de travail intercommunautaires n'ont pas vraiment de statut officiel par rapport aux ACs ou aux SOs, donc chacun a ses propres règles, ses propres procédures par rapport à son propre groupe de travail. Et donc, actuellement, il n'y a rien qui existe pour les groupes de travail à ce niveau. Et étant donné l'importance du travail qui est entrepris pour documenter, pour formaliser ce qui se passe, le fonctionnement du groupe de travail, ces groupes de travail doivent pouvoir arriver à une compréhension conjointe des attentes qui sont officielles pour la gestion de leur travail.

J'ai parlé des différents formats des règles pour ces groupes de travail qui sont documentés dans la charte et ici, vous voyez ce que l'on considère comme la portée et les méthodes de travail de ces groupes de travail. Cette charte, donc, doit contenir l'objectif, les problèmes, les objectifs et la portée de ces groupes de travail, s'il y a des limites dans leur portée, s'il y a des choses qu'ils ne doivent pas considérer. Et il faut que cette charte parle du calendrier, des livrables, de ce que l'on attend comme date de rapport, du plan de travail, s'il doit être traduit – tout cela peut être traduit par un groupe, par un plan de travail, et il faut ensuite confirmer si ce travail a été en ligne avec ce qui avait été prévu. Il y a aussi les règles pour les membres, pour devenir membre, pour le travail du personnel, l'organisation, quelles sont les règles de participation; cela comprend aussi les règles de la prise de décisions, les différentes méthodologies dans ce sens, et si les comités consultatifs et les organisations ont des règles spéciales pour la prise de décisions dans leurs propres groupes de travail, quelles sont les différentes approches dans ce sens.

C'est très important que tout cela soit clairement précisé dans la charte, quelles sont les définitions utilisées au niveau du groupe de travail intercommunautaire. Cela comprend aussi les processus pour adopter des – cette charte, les problèmes qui peuvent surgir, la façon d'aborder ces problèmes en cas de dévolution, quels sont les mécanismes qui sont en place en cas de problèmes au niveau de ce groupe de travail intercommunautaire et si la charte ne doit pas adopter ou doit adopter une recommandation ou si le Conseil doit adopter une recommandation.

Si on regarde les différentes chartes d'ALAC et de la GNSO – les procédures d'ALAC et de la GNSO, on voit que – en fait, ces chartes sont des documents dans lesquels tout le monde peut se reconnaître au niveau du groupe, et c'est important. En général, la charte est développée par une équipe de rédaction. Chaque organisation de soutien, chaque SO, chaque AC vont participer; elles vont désigner un petit groupe de représentants, deux ou trois personnes, qui vont se réunir pour mettre en place cette charte, pour rédiger cette charte. En général, ce groupe est un petit groupe qui va travailler seulement sur la charte. Et un des défis sera à ce moment-là de pouvoir aborder les problèmes pendant que l'équipe de rédaction met en place cette charte. Une fois que l'équipe de rédaction est satisfaite du travail réalisé, de nouveau il va y avoir des consultations avec les différentes organisations de rédaction de charte. Cela est envoyé ensuite aux différents SOs et ACs pour être adopté en fonction des processus respectifs. De nouveau, je dirais qu'actuellement, le processus a été que les chartes sont adoptées par tous les groupes sans préoccupation majeure, mais une des choses qui doit être assurée, ce qui se fait au niveau de l'organisation de la charte, s'il y a des changements réalisés dans cette charte, tout le monde soit d'accord pour faire ces modifications. À ce moment-là, il faut rerédiger cette charte et de nouveau, il va y avoir un cycle de révision et d'adoption nécessaire pour cette charte. Mais en général, c'est un problème qui surgit dans tous les groupes de travail du CCWG.

Ensuite, on va faire un appel à volontaire pour se joindre à ce groupe de travail intercommunautaire après l'adoption de la charte. Et les membres vont être – il va y avoir un nombre spécifique de membres

nommés au groupe de travail intercommunautaire, outre l'appel à volontaires pour participer ou observer le travail du groupe de travail intercommunautaire.

Donc, je vais maintenant vous donner quelques exemples de ces groupes de travail intercommunautaire et de la façon dont ils fonctionnent. Ce n'est pas une présentation exhaustive, c'est juste quelques groupes, certains des plus récents. Ce sont ceux qui sont les plus actifs. Par exemple, celui qui travaille sur la sécurité, la stabilité ou celui qui travaille sur le soutien pour la candidature ou le groupe de travail. Ici, ce que vous voyez sur l'écran, ce sont des groupes de travail qui sont actuellement en fonctionnement. Le Groupe de travail sur les fonctions IANA et le Groupe de travail sur la responsabilité, ce sont des groupes dont on a déjà parlé. Ensuite, il y a le groupe de travail qui analyse les noms de territoires et de pays comme TLDs, qui travaille entre la ccNSO et la GNSO pour analyser ces thèmes. C'est un domaine qui affecte les ccTLDs et les gTDLs aussi.

Bien. Je pense que nous en sommes arrivés à la fin des diapos que j'avais préparées. Je pense qu'il y a certains points qu'on a avec ce qu'Heidi a présenté pour les groupes de travail d'At-Large. La transition est bien sûr l'intérêt ou le domaine de travail principal de tous ces groupes de travail. Comme vous le savez, ces groupes de travail ont en général une page Wiki, une page dans lequel on va trouver beaucoup d'éléments concernant les différents groupes. Et les points communs qui existent entre eux ces différents groupes de travail aussi figurent sur ces pages Wiki. Je dirais qu'il y a des différences concernant les pratiques qui vont se traduire par les différents principes adoptés, de

2015

FR

façon à ce que l'on travaille sur les besoins et les principes de base de chaque groupe de travail.

Je crois que j'ai fini. Je vais donner la parole maintenant à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Marika, pour votre présentation sur les groupes de travail intercommunautaire. Merci pour la clarté de votre présentation.

Maintenant, nous allons passer aux questions et aux réponses. S'il vous plaît, si vous avez des questions à Marika ou à Heidi, levez la main. Vous pouvez lever la main sur Adobe Connect. Si vous n'êtes pas sur Adobe Connect, vous pouvez rédiger vos questions dans la case qui a été prévue à cet effet. Merci.

Vos questions sont importantes, votre participation est importante. Ce sera une façon pour vous d'avoir davantage de clarté. Donc, s'il vous plaît, n'hésitez pas à poser des questions et à participer. Merci.

Je ne vois pas de mains levées.

Heidi? Heidi, vous avez la parole.

HEIDI ULLRICH :

Merci, Tijani. Ma question est destinée aux présidents des groupes de travail qui sont sur cet appel. Quelles sont les forces – qu'est-ce qui permet d'avoir des discussions au sein des groupes de travail et à travers – qu'est-ce qui vous permet d'encourager cette discussion? Davantage de téléconférences, etc.? Dites-nous.

2015

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Heidi. Comme je suis un des présidents de ce groupe de travail, je vais demander à tous ceux qui participent à ce webinaire de participer au groupe de travail – de chercher un groupe de travail qui les intéresse et de participer. Ensuite, nous avons parlé des outils que nous pouvons utiliser pour la formation de compétences, et c'est très intéressant. Donc, je vous invite à vous joindre à notre groupe de travail. Vous pouvez envoyer un e-mail au personnel d'ICANN en disant que vous voulez entrer dans ce – appartenir à ce groupe de travail sur la formation de compétences et comme ça vous pouvez participer à notre travail.

Est-ce qu'il y a des questions? Pas de questions...

ABDELDJALIL BACHAR BONG : J'ai une question. C'est Abdeldjalil.

TIJANI BEN JEMAA : Nous avons quelque chose d'harmonieux au niveau du CCWG. Quel est maintenant – un système de décisions maintenant plus clair, plus défini au sein des groupes de travail... Je voudrais que ce soit expliqué pour que tout le monde comprenne, comment on peut participer à ces groupes de travail. Et je pense qu'il est clair maintenant que seuls les membres des organisations membres peuvent participer aux processus de prise de décisions, prise de – mais c'est un processus qui est très démocratique et le consensus est privilégié. Donc, ce groupe de travail intercommunautaire doit prendre des décisions par consensus. Mais

dans certains cas, lorsqu'il n'y a pas moyen de parvenir à un consensus complet, l'appel à consensus sera fait par le président.

Donc, je pense que c'est une bonne évolution de ces groupes de travail intercommunautaire. Et si – je pense que ce sera la règle qui sera appliquée dans le futur pour les groupes de travail intercommunautaire.

J'ai deux mains qui se sont levées : Dev Anand Teelucksingh... Dev, vous avez la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci, Tijani.

Je voudrais répondre à la question d'Heidi. Je pense que c'est bon que les groupes de travail aient des objectifs de travail ou un programme, à savoir qu'est-ce qu'ils veulent accomplir, parce que c'est une série de points qu'ils veulent accomplir, avoir une liste de choses à réaliser, un plan de travail permet d'atteindre ces objectifs de manière organisée, de travailler de manière organisée, d'avancer plus vite parce qu'il y a beaucoup de choses à faire aussi. Et le deuxième point, c'est – nous devons essayer de faire participer le plus de gens possible dans nos groupes de travail. Une des façons que j'ai appliquée en tant que président, c'est le fait d'avoir des coprésidents, pour partager la charge de travail et pour nous permettre d'être plus près des opérations, de parler entre chaque téléconférence avec ces coprésidents pour mettre en place, organiser la prochaine réunion.

2015

Je voudrais poser une question à Marika concernant le Groupe de travail du DNS de la communauté At-Large. La communauté latino-américaine et des Caraïbes ont l'espagnol comme langue commune...

TIJANI BEN JEMAA : Marika, est-ce que vous voulez répondre à cette question?

MARIKA KONINGS : Oui. Ce sont – les groupes de travail en général travaillent en anglais. Je sais que dans la révision de la GNSO, il y a certaines recommandations pour voir comment on peut être plus inclusif et quelles sont les options dans ce sens pour avoir des services d'interprétation, de traduction, mais en général, nous travaillons en anglais. Nous avons des documents, des résumés exécutifs pour les commentaires publics qui sont présentés en différentes langues, mais les langues pour la délibération des groupes de travail, c'est l'anglais.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, Marika.

Cheryl Langdon-Orr, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci. Ces règles dont vous avez – pour répondre à la question posée par Heidi, je dirais que moi qui dirige un ou deux groupes de travail, à mon avis, la meilleure manière de travailler dans ce sens – et les groupes qui travaillent le mieux sont les groupes pour lesquels on est

flexible. Il faut reconnaître que l'on travaille avec des volontaires et que les volontaires ont une vie et qu'ils – il y a de nombreuses occasions de participer, de donner son opinion, de contribuer. Je donnerai davantage de détails là-dessus. L'objectif étant de soutenir ce que Dev a dit, c'est-à-dire organiser un plan de travail, des objectifs pour que ce groupe de travail ait des objectifs, mais aussi un suivi du travail réalisé et un certain contrôle, par exemple essayé d'avoir une rédaction finale et de répondre, de participer aux périodes de commentaires publics, de participer à la révision des commentaires publics.

En ce qui concerne le point suivant, nous, dans nos groupes de travail conjoints, nous avons une bonne pratique – et même c'est une procédure, une manière de travailler – : nous essayons de permettre plusieurs lectures, de façon à ce que les membres de la communauté, s'ils ont été absents à une téléconférence, puissent savoir ce qui se fait et reprendre – participer au travail en ce sens. Donc, nous essayons de mettre en place des – de mettre en place un système avec multiples options et nous essayons aussi d'avoir – de mesurer l'efficacité et de mettre en place un guide, un système de guide pour les groupes de travail, pour leur travail, pour être sûr qu'ils sont des objectifs au niveau de leur travail, qu'il y ait un guide dans ce sens et un système qui soit, qui puisse être organisé à l'avance, des références qui permettront d'avoir du matériel qui va être discuté au cours des téléconférences, au cours des réunions. Mais il est clair que pour permettre de faire des révisions et de l'information et pour parvenir à un accord au sein du groupe, il est – parce qu'il est facile que le président s'empare du travail du groupe de travail et donc, c'est important d'avoir un plan de travail,

2015

des projets et des objectifs, c'est très important, mais il faut aussi être flexible.

Les coprésidents aussi sont importants. Et j'essaie d'avoir des rapporteurs aussi, des groupes de travail qui soient opérationnels et qui partagent la charge de travail entre eux et qui consultent la communauté dans son ensemble pour des discussions, pour des ratifications. Je pense que c'est une manière de travailler qui doit être recommandée. Il est désirable, comme Tijani l'a dit, de parvenir à un consensus. Et d'après mon expérience, cela est plus facile si on travaille dans ce sens pour développer un consensus.

Certains d'entre nous le savent, je pense que nous devons reconnaître que le rôle du président en particulier doit être neutre. Il peut être le président du groupe de travail et fonctionner comme une espèce de rapporteur, quelqu'un qui facilite, qui modère les réunions, mais sans exprimer une opinion. C'est la meilleure façon d'encourager les gens à participer, sinon beaucoup de gens abandonnent. Voilà.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Cheryl. Merci beaucoup pour cette contribution. Nous sommes légèrement en retard.

Donc, Heidi a dit que les groupes de travail doivent aussi s'amuser, donc c'est l'objectif. Donc, maintenant, Terri a la parole.

TERRI AGNEW :

Merci, Tijani.

2015

Nous allons maintenant vous poser quelques questions auxquelles vous pouvez répondre.

Combien est-ce qu'il y a de groupes de travail actifs d'At-Large? De zéro à cinq, de six à dix, de 11 à 20 ou plus de 20?

Donc, combien est-ce qu'il y a de groupes de travail actifs d'At-Large? S'il vous plaît, répondez maintenant. C'est un questionnaire.

Est-ce que Heidi peut nous donner la parole?

HEIDI ULLRICH : La réponse est 19 groupes actifs.

TERRI AGNEW : Très bien. Notre deuxième question : quelles sont les méthodes de travail pour les groupes de travail d'At-Large en face à face? Par téléconférence, à travers les espaces de travail Wiki, à travers les listes de diffusion, à travers toutes ces méthodes susmentionnées, aucune de méthodes susmentionnées? Quelles sont, donc, les méthodes de travail pour les groupes de travail d'At-Large? C'est à vous de répondre.

Heidi va nous donner la réponse.

HEIDI ULLRICH : La bonne réponse est toutes les méthodes susmentionnées.

2015

TERRI AGNEW : Merci. La question suivante est : quel n'est pas un exemple de groupe de travail intercommunautaire récent : CWG sur CWG, CWG sur les noms de territoires et de pays comme TLDs, CCWG sur les nouveaux gTLDs, CCWG sur la transition des fonctions IANA, CCWG sur la responsabilité? S'il vous plaît, vous pouvez répondre.

Qu'est-ce qui n'est pas, donc, un exemple de récent CCWG?

Merci. Nous allons maintenant demander à Marika de nous donner la réponse.

MARIKA KONINGS : Merci. Donc, CWG sur le CWG : les gens pensent qu'il n'y en a pas, mais il y en a un. Le CWG qui analyse les noms de pays et de territoire sur les TLDs, il existe, et le CCWG sur les nouveaux gTLDs, il existe aussi : il développe des politiques sur les processus de développement de politiques, il travaille sur les processus de développement de politiques.

TERRI AGNEW : Merci beaucoup d'avoir participé à ce questionnaire. Tijani, nous vous rendons la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Terri. Bien, maintenant nous allons – nous avons fait ce petit questionnaire – donc, nous en sommes arrivés à la fin de notre webinaire. Merci beaucoup. Nous avons un autre appel dans quelques minutes, donc je suis obligé de conclure cet appel.

2015

Merci beaucoup. Merci, Heidi, pour votre participation, votre présentation. Merci Marika aussi pour votre présentation. Merci à tout le monde d'avoir participé et merci aux présidents des groupes de travail qui ont assisté à cette téléconférence. Merci à tous.

TERRI AGNEW :

Nous allons répondre à vos questions, vos questions qui ont été posées dans la case destinée aux questions et réponses par écrit. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]